

Althea au Maroc : La fondation qui aide à « voir » plus loin

L'Althea, bel arbuste de couleur mauve que l'on trouve dans les pays chauds, tire son nom du grec althaino qui signifie « guérir », en allusion à ses propriétés médicinales. Un nom tout choisi, donc, pour cette fondation suisse qui se bat depuis des années pour l'accès à la santé et à l'éducation pour tous. Créée en 2002, Althea œuvre principalement au Maroc, mais aussi, au Tchad, en Mauritanie, en Egypte et en République démocratique du Congo pour que l'accès à la santé et à l'éducation devienne une réalité. Aziz Drissi, président du bureau d'Althea au Maroc, nous présente la fondation et ses projets.



« Je suis membre de la Fondation Althea depuis sa création en 2002, explique Aziz Drissi, mais c'est ma sœur Nezha Drissi, née au Maroc et basée en Suisse depuis 23 ans, qui a créé l'ONG ». Avec un noyau

dur de quatre personnes, la fondation ne fait appel qu'à des médecins bénévoles lors de ses interventions. Active au Maroc depuis 2002, la Fondation Althea n'y dispose d'un bureau que depuis 2008.

« Il y a un grand besoin en soins ophtalmologiques »

Les actions de la fondation étaient d'abord consacrées au développement de l'accès à la santé, dès 2002 (principalement pour des soins ophtalmologiques) et se sont étendues à l'accès à l'éducation en 2008. « Nous avons constaté qu'il y avait un grand besoin en soins ophtalmologiques et que la perte de la vue représente un énorme fardeau sur tous les plans, notamment psychologique, sociologique et aussi économique. Rendre la vue à une femme ou un homme, c'est sauver toute une famille de la précarité et contribuer modestement à leur rendre "une autre vie" ». Chaque année, Althea met sur pied une équipe d'experts bénévoles (ophtalmologues, opticiens, techniciens, infirmiers, etc.) marocains, suisses et/ou français, qui partent à la rencontre de la population marocaine dans le cadre d'une campagne de dépistage de la cataracte, elle-même suivie de campagnes chirurgicales réalisées dans les hôpitaux du pays, en collaboration avec des équipes médicales et paramédicales locales. « En 2007, nous avons signé une convention avec le ministère marocain de la Santé qui cadre l'intervention de notre fondation au Maroc sur la cataracte. »

Plus de 200 enfants équipés en lunettes chaque année

« Au cours des campagnes de dépistage de la cataracte menées en 2006/2007, nous avons constaté dans des écoles que certains enfants souffraient de troubles de la vue », poursuit Aziz Drissi. Althea Maroc a donc décidé de lancer dès 2008 des campagnes de correction visuelle auprès des écoliers : « Nous réalisons des examens sur près de 4 000 enfants lors de chaque campagne et parvenons à équiper en moyenne près de 200 enfants ». Les lunettes sont montées sur place et offertes gracieusement aux enfants. « Les opticiens membres d'Althea France habitent pour la plupart dans le Jura et font du lobbying auprès des entreprises, pour obtenir des verres et des montures. Ils font appel au conseil régional et municipal pour avoir des fonds, et ma sœur fait de même en Suisse, indique Aziz Drissi. Une fondation suisse a aussi été spécialement créée par un particulier pour soutenir nos actions. » Quant au ministère marocain de la Santé, il fournit à la Fondation des véhicules pour se déplacer dans le Royaume lors des campagnes. Cette année, la Fondation pourra compter sur le soutien d'« Alcon », une entreprise américaine, leader mondial des soins ophtalmologiques et prête à couvrir plusieurs centaines d'opérations.

« Notre but : avoir des unités un peu partout au Maroc »

Actif à l'origine dans les régions du Sud marocain, notamment dans la province de Figuig, Althea a élargi sa zone d'interven-

tion au Nord oriental marocain. Aujourd'hui, une convention en cours de préparation avec le gouvernement marocain devrait encore étendre sa zone d'intervention. « Ce qui fait notre force de frappe, explique le correspondant d'Althea au Maroc, c'est que nous disposons d'une unité mobile ».

« Nous examinons près de 4 000 enfants lors de chaque campagne »

Cette « unité mobile » est en fait une caravane désossée et transformée en atelier optique par des techniciens bénévoles d'Althea France. Elle contient un stock de verres et de montures, ainsi que toutes les machines permettant de fabriquer des lunettes sur place. Un système «D» qu'Althea



souhaiterait multiplier. « Notre but est d'avoir plusieurs unités dans les provinces reculées du Maroc et de travailler davantage avec les forces vives locales, afin d'organiser régulièrement des campagnes de correction visuelle en partenariat avec le ministre de la Santé », poursuit Aziz Drissi.

Créer une école avec 4000 euros

En 2008, la Fondation Althea décide de développer un volet



d'accès à l'éducation préscolaire dans les régions reculées du Maroc et lance le concept « 4000 euros pour une école (préscolaire) ». Avec cette somme, l'association s'engage à former des éducatrices et à fournir le nécessaire pour faire fonctionner une école. Aujourd'hui, deux écoles Althea Maroc sont ouvertes, « mais il est difficile de trouver des éducatrices prêtes à rester sur place, explique Aziz Drissi. Nous cherchons une ONG locale sur laquelle nous appuyer. Le but est que les éducatrices se constituent en association et que nous leur apportions l'école et le savoir-faire ». Prix de la cotisation pour accéder à ces écoles : entre 30 et 50 dirhams par mois et par personne « pour les gens qui peuvent payer ». Une nouvelle convention portant sur les actions auprès de la petite enfance est en cours de signature entre l'association et le ministère de l'Éducation marocain. Elle devrait permettre d'élargir le champ d'intervention de la fondation. Les objectifs d'Althea Maroc pour 2013 ? « Lancer notre prochaine campagne chirurgicale à fin septembre et celle optique/dentaire en octobre 2013. A moyen terme, élargir nos champs d'action, être présents sur d'autres régions et agrandir notre équipe. » •

● Le saviez-vous ?

Depuis 2008, la fondation sensibilise également la population à l'hygiène dentaire. « Grâce à un partenariat entre le département de l'hygiène scolaire et Colgate, nous pouvons offrir des soins bucco-dentaires aux enfants et distribuer, depuis 2008, entre 3000 à 4000 kits d'hygiène dentaire lors de nos campagnes », explique Aziz Drissi.